





ELOGE FUNEBRE

DE

TRES-MAGNIFIQUE, TRES-REVEREND,  
TRES-VENERABLE, ET TRES-SAVANT

MONSIEUR

THOMAS ITTIG,

DOCTEUR ET PROFESSEUR

TRES-CELEBRE EN THEOLOGIE,

ASSESEUR DU CONSISTOIRE DE SON AL-

TESSE ELECTORALE ET DE LEURS ALTESSES SERENIS-

SIMES DE SAXE, CHANOINE DU VENERABLE CHAPI-

TRE DE MISNIE, CHEF ECCLESIASTIQUE ET PREMIER

PREDICATEUR DE L' EGLISE DE S. NICOLAS. COMME

AUSSI SURINTENDANT DE LA DOCTRINE

CHRETIENNE DU DIOCESE  
DE LEIPSIC,

DE GLORIEUSE MEMOIRE

DECEDE LE VII. d'AVRIL

1710.

ET

RENDU LES HONNEURS FUNEBRES

LE XV. d'AVRIL

REPRESENTE DANS UNE CONDOLEANCE DOULOUREUSE

PAR

JEAN GEOFROY SCHRECKENFELS.

LEIPSIC,

IMPRIME CHEZ IMMANUEL TIETZ.





**D**E toutes les pierres des Tombeaux, il semble que la Justice & la Verité batissent un Temple, où elles veulent que la memoire des Morts soit honorée. L'Empire de la mort ne s'étend que sur le corps & sur les biens mortels des hommes; mais outre ces richesses & ces biens caduques, il y a encore en tout homme Vertueux une Vigueur fleurissante de la vertu & du merite qui ne peut jamais mourir. La Louange est le seul de tous les biens du monde qui accompagne les Morts dans les sepulchres; tellement que dans ces occasions quiconque diminue cet honneur qui doit être rendu à la gloire des illustres Morts, ravit une chose qu'il est obligé de leur donner, & se rend par conséquent coupable d'injustice. *In mortuum produc lachrymas, & fac planctum secundum meritum ejus.* Actions tres louables; *Leipsic*, cette florissante Ville ne peut être insensible, & en ce jour de Deuil qui lui remet devant les yeux la triste & lamentable mort de *Tres-Magnifique tres-Reverend, tres-Venerable & tres-Savant, Monsieur THOMAS TITIG, Docteur & Professeur tres-Celebre en Theologie, Assesseur du Consistoire de Son Altesse Electorale & de leurs Alteses Serenissimes de Saxe, Chanoine du venerable chapitre de Misnie, Chef Ecclesiastique & premier Predicateur de l'Eglise S. Nicolas, comme aussi Surintendant de la Doctrine Chrétienne du Diocèse de Leipsic.* Un Eveque incomparablement sage, vertueux, eloquent, savant & pieux, un Homme digne d'Eloges & de louanges conceus dans la plus haute estime que l'on puisse avoir de la vertu. Il n'y a pas encore onze ans que ce tres-Reverend Ministre de la parole de Dieu fut constitué chef & Surintendant de la Doctrine chrétienne avec toutes sortes d'honneurs, de joye & d'applaudissemens de toutes les Eglises du Diocèse de *Leipsic*, il étoit alors en la vigueur de ses années, & jouissoit d'une santé pleine & parfaite, & à présent par les effets & par les suites d'une mortelle maladie, il n'est plus rien qu'un peu de cendre & poussiere. L'Eglise retentissoit alors de rejouissance & d'allegresse, & à présent on n'y entend que des chants tristes & lugubres & l'on n'y voit que des objets d'afflictions & de douleurs. *In mortuum produc lachrymas, & fac planctum secundum meritum ejus;* mais à ces larmes, chacun est obligé de joindre des louanges dont la memoire de cet *Illustre defunt* est honorée. Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on rend des honneurs publics à la memoire des hommes extraordinaires, on a reconnu de puis long temps qu'il falloit conserver le Souvenir des grandes vertus  
après

après qu'elles avoient quitte la terre, & l'on a jugé meme qu'on ne pouvoit prendre un temps plus favorable pour les celebrer, que ces momens de douleur, où les loüanges ne sont plus sujettes à l'envie. Considerons en notre grand *Theologien* le rang qu'il a tenu dans les Lettres, & le rang qu'il a tenu dans l'Eglise. Ces deux Vuës, nous ouvriront un chemin pour penetrer le fond de ses loüanges. Considerons, disje en lui la qualité de Docteur en Theologie, de Professeur, de Predicateur: l'importance de ses emplois ecclesiastiques, la splendeur de sa dignité, & les travaux de son Ministère evangelique. Je les vois heureusement ensemble unis en notre *Illustre Deffunt*, qui etoit en meme temps un de ces ornemens de cette fameuse Univerfité; comme Theologien, il avoit la connoissance des perfections de Dieu, comme Professeur, il étoit capable d'en donner la connoissance aux autres; comme Predicateur il ressembloit à une nuée qui renferme en soy la matiere des pluyes; Notre *Illustre Docteur* repandoit par ses predications salutaires la parole de Dieu, comme une pluye favorable, pour rendre les ames fécondes en œuvres de pieté, & en fruit de penitence. Les Predicateurs son les Precepteurs des peuples & cette qualité étoit enjointe en notre *Illustre ITTIG*; C' étoit un Chrysostome, *os aureum*, un Predicateur admirable, avec sa facilité merveilleuse, avec son epuisable fécondité, avec ses raisonnemens toujours sages, toujours solides, toujours persuasifs. Il avoit la force de S. Basile, la penetration de S. Augustin, & la Doctrine de S. Jerome. Notre vertueux Deffunt n' étoit pas un de ces torrens qui couvrent les campagnes de leurs flots, & qui ne souffrent point de digues; ce n' étoit pas un de ces fleuves qui remplissent un vaste lit, & qui font une longue course, c' étoit une fontaine claire & pure, où l'on pouvoit puiser des eaux salutaires. On le suivoit, sinon avec une emotion inquiete, au moins avec un attachement attentif; on entendoit sans peine ce qu'il vouloit dire, & l'on étoit satisfait après l' avoir entendu, il vouloit éclairer sans eblouir, toucher plutôt que plaire, combattre pour vaincre, & non pour triompher. Il imitoit le gemissement de la colombe, plutôt que le rugissement du lion. Il n' avoit pas honte de la simplicité de l' evangelie; simplicité mille fois plus majestueuse que toute la pompe & toute la magnificence des hommes. Jamais il ne meloit les fumées de la vanité mondaine avec l'onction de l' esprit de Dieu. Il a agi, il a travaillé comme chef de l' Eglise, soit dans la ville, soit dans son Diocèse. La vigilance est essentielle à L' Episcopat; qui dit Eveque dit Surveillant, & comme quand on parle d' un Pilote, on entend parler d' un homme qui gouverne effectivement le navire, qui a la main sur le timon & l' oeil sur la boussole, & qui n' abandonne pas son vaisseau aux passagers ni aux marelots, de peur de l' abandonner à la fureur des vents & des tempêtes. Notre *Illustre Surintendant* de la doctrine chrétienne, persuadé ou plutôt penetré de cette verité fondamentale, s' est appliqué aux exercices de son Ministère ecclesiastique il a fait son capital de son devoir, il en a fait son tout, il s' est enseveli, s' il faut ainsi parler dans les fonctions episcopales; Je ne crains pas de dire qu' il y est succombé, Je veux dire qu' il y a perdu sa santé & abregé ses jours, qu' il est demeuré accablé sous les ardens efforts de sa charité, qu' il s' est sacrifié comme une victime aux desirs de son Zele, & qu' il est mort beaucoup plutôt qu' il n' auroit fait, s' il ne s' étoit engagé dans un genre de vie si occupé & si pénible. Notre tres-Venerable *Surintendant* ecclesiastique tâchoit par toutes sortes de moyens d' empêcher que les étoiles du Royaume des cieus, qui est l' Eglise, ne tombassent dans le fond de l' abime, de retirer des portes de l' abime

me ces ames malheureuses, qui s'endorment sans crainte, où qui courent aveuglement sur le bord d'un si épouvantable précipice. Il est vray que pour seconder son Zèle, il avoit d'excellens ouvriers, des Pasteurs éclairés, qui savaient cet art des arts, cette science des sciences; mais quoi, un General d'armée est il exempt de soin, pour avoir sous lui de bons officiers? n'est il pas obligé de tenir l'oeil sur eux aussi bien que sur le reste de ses troupes? ne faut il pas qu'il leur donne ses ordres, & qu'il prenne garde s'ils sont bien executés? n'a-il pas la plus grande part à la gloire & à la peine? & n'est il pas toujours vray de dire, *qui praest, in sollicitudine*? Pour instruire son clergé, pour animer cette sainte Legion de Predicateurs engagés sous sa Conduite dans la milice spirituelle, Notre *Illustre Surintendant* les assembla en des Synodes, il leur enseignoit comment il faut enseigner les peuples, il leur representoit combien l'esprit Sacerdotal veut d'attachement à Dieu & de détachement du monde, il leur ouvroit son coeur tout brulant de charité: il leur communiquoit les nobles desseins & les tendres sentimens de sa sollicitude paternelle: il les conjuroit de joindre leurs travaux aux siens, de lui aider à soutenir le grand poids qui lui étoit imposé par la vocation à son Diocèse. Quelle correspondance infinie n'avoit il pas avec les savantes Nations dans les provinces les plus éloignées, sa sagesse fut tres connue dans l'empire des Lettres & son *Illustre Nom* faisoit tant d'honneur à notre celebre Université. Il y fit éclater non seulement une vaste capacité qui embrassoit tout, une étendue de penetration qui comprenoit tout, un don d'intelligence, & de discernement qui demeloit tout; mais une éloquence douce & victorieuse, à la quelle l'obstination meme n'échappoit pas, c'étoit par la bonté que notre *Illustre ITTIG* étoit connu, la bonté étoit son caractère, la bonté, je le repete, étoit née avec lui; c'est le sujet non seulement d'un éloge; mais de mille Panegyriques; mais hélas! il ne reste plus rien de notre *Illustre* que ses images, son tombeau, & sa memoire, *es magni nominis umbra*. C'est pour ce grand chef ecclesiastique que l'église est en deuil, Le deuil que la faculté de Theologie en mene montre la raison de son ennuy; mais la vie de ce *vertueux* ne pouvoit être ni plus belle, ni plus glorieuse; la vertu fait que ceux qui ont vecu selon Dieu, ne peuvent mourir dans le souvenir des hommes; parce que la memoire des vivans est un second berceau des *Illustres* morts, où ils renaissent immortels. Ce pieux ministre de la parole de Dieu est mort en triomphant au milieu de sa pieté & au milieu de la gloire de son emploi ecclesiastique; Il a rempli l'église de son Nom, & son Nom si comblé de gloire sur la terre, est encore écrit dans le ciel; maintenant il est plus grand dans le ciel que tous les Cardinaux que tous les Archevêques sur la terre. Il est mort de la mort des justes. Sa memoire est partout en benediction. Chacun en parle avec respect, ceux qui l'ont connu, l'admirent & le louent en tous lieux, ceux memes qui ne le connoissent pas, le reverent. Tant que les temples consacrés à Dieu subsisteront, le Nom de l'*Illustre ITTIG* ne mourra jamais. Cependant autant de coeurs, que nous avons, ils seront comme autant de Mausolées vivans, où nous placerons le triomphe de la Pieté de ce Venerable *Defunt*, le Bronze & le Marbre ne sont destinés que pour en conserver ses cendres; mais la memoire des vertus de cet *Illustre Homme* vivra éternellement en nous.

*Forcubunt tuam memoriam non tam muta monumenta, non tam structe saxo marmoreque effigies, quam tuarum virtutum in nostris animis infixae recordatio.*

† † †

Ung VI 3

W 18  
V 17



# ELOGE FUNEBRE

DE

*FIQUE, TRES-REVEREND,  
RABLE, ET TRES-SAVANT*

**ONSIEUR  
MAS ITTIG,**

**R ET PROFESSEUR**

**BRE EN THEOLOGIE,**

**I CONSISTOIRE DE SON AL-**

**LE ET DE LEURS ALTESSES SERENIS-**

**HANOINE DU VENERABLE CHAPI-**

**HEF ECCLESIASTIQUE ET PREMIER**

**E L' EGLISE DE S. NICOLAS, COMME**

**TENDANT DE LA DOCTRINE**

**NIENNE DU DIOCESE**

**DE LEIPSIC,**

**LORIEUSE MEMOIRE**

**DECEDE LE VII. d'AVRIL**

**1710.**

ET

**HONNEURS FUNEBRES**

*LE XV. D'AVRIL*

**NS UNE CONDOLEANCE DOULOUREUSE**

PAR

**OFROY SCHRECKENFELS.**

**LEIPSIC,**

**IMPRIME CHEZ IMMANUEL TIETZ.**

